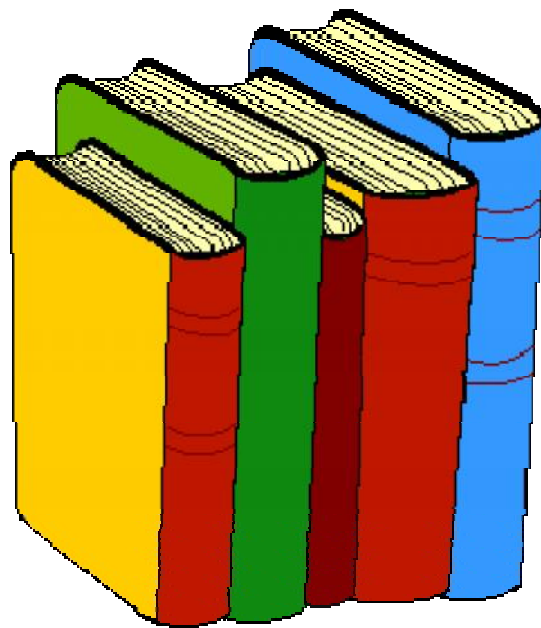


*Lectures*

*Profanes*



## LECTURES PROFANES

## I

L 'homme est un être appelé à grandir  
 Ce qui le fait grandir, ce n'est  
     ni l'étendue de sa fortune  
     ni la grosseur de sa voiture  
     ni la puissance de son pays  
     ni ses titres ni ses médailles.

Mais l'amour

    Celui qu'il donne et celui qu'il reçoit.  
     Celui qui le porte à rechercher la Vérité  
     et à dénoncer le mensonge  
     Celui qui le fait s'ouvrir à ceux qu'il côtoie  
     ainsi qu'à ceux qu'il ne connaît pas  
     Celui enfin qui le pousse à défendre  
     les pauvres et les opprimés  
     et à lutter contre l'exploitation de l'homme par l'homme.

Nous croyons à la force de l'amour capable, comme le Christ nous l'a montré, de vaincre toutes les incompréhensions et toutes les difficultés, la mort y compris.

Nous croyons à l'universalité et à l'éternité de l'amour qui seul demeure lorsque les morales, les dogmes, les théories politiques s'effondrent.

Nous croyons enfin que c'est l'amour, vécu au cœur des réalités du monde moderne, dans la lutte contre l'exploitation et l'oppression et dans la tentative de construction d'un monde meilleur, nous croyons que c'est l'amour qui changera le monde.

C'est de cet amour là que nous voulons vivre et sur lequel nous fondons notre union, en demandant au Christ de nous aider dans notre marche sur ce chemin trop difficile pour nos seules forces.

## II

## EXTRAIT DE 'PAROLE\_D'HOMME'

(R. Garaudy)

“L'amour commence lorsque l'on préfère l'autre à soi-même, lorsqu'on accepte sa différence et son imprescriptible liberté.

Accepter que l'autre soit habité par d'autres présences que la nôtre. N'avoir pas la prétention de répondre à tous ses besoins, à toutes ses attentes, ce n'est pas se résigner à l'infidélité à notre égard, c'est vouloir, comme la plus haute preuve d'amour, que l'autre soit d'abord fidèle à lui-même, même si cela est souffrance pour nous, c'est souffrance féconde parce qu'elle nous oblige à nous déprendre de nous-mêmes, à vivre intensément cette dépossession enrichissante dans la plus amoureuse étreinte, c'est un être libre que nous étreignons, avec toutes ses possibilités, même celles qui nous échappent.

Rien n'est plus grand que ce partage de la véritable personnalité de chacun. L'autre nous interpelle, fût-ce en nous heurtant, et même si le choc nous brise, il nous oblige à renoncer à notre fermeté possessive, à devenir autre par la révélation de l'autre.

## LECTURES PROFANES

## III

LE JARDINIER D'AMOUR

(Rabindranath Tagore)

Vous marchiez sur le sentier du bord du ruisseau.  
 Et la cruche sur votre hanche était pleine.  
 Pourquoi, vivement, avez-vous tourné la tête et  
 M'avez-vous regardé à travers votre long voile flottant ?  
 Ce brillant regard échappé de la nuit vint vers moi,  
 Comme une brise qui après avoir fait frissonner l'eau  
 se perd dans les ombres du rivage.  
 Ce regard vint à moi comme l'oiseau du soir qui,  
 rapidement, vole à travers la chambre obscure, et d'une  
 fenêtre ouverte à l'autre s'en va dans la nuit.  
 Vous avez disparu comme une étoile  
 derrière les collines, et j'ai passé sur la route.  
 Mais pourquoi vous êtes-vous arrêtée un instant et  
 m'avez-vous regardé sous votre voile pendant que  
 vous marchiez sur le sentier du bord du ruisseau  
 avec sur la hanche votre cruche pleine ?

## IV

Moi, j'aime ceux qui me plaisent, j'aime ceux qui sentent et pensent comme moi, ceux que j'estime et que j'admire, ceux dont je reçois et auxquels je rends du bien. J'aime ceux que j'aime, enfin, même sans raison.

Mais pourquoi ne puis-je me contenter d'aimer ceux que j'aime et dois-je me forcer à aimer celui que je n'aime pas ?

Parce que ceux que tu aimes sont encore toi, tandis que celui que tu n'aimes pas, c'est vraiment l'autre.

**Et pourquoi dois-je aimer l'Autre ?**

Pour sortir de prison, celle de mon moi, pour ne pas mourir.

Et les murs de cette prison, ce sont les autres, car c'est à eux que je me heurte. Là où ils commencent, là je finis. Ils me serrent de toute part. Je pousse pour gagner un peu d'espace, mais tous en font autant et nous nous écrasons.

Dès que j'aime, une fenêtre s'ouvre et par là j'échappe. L'amour d'un autre double d'un coup l'étendue de mon être renforcé par le sien. Sa vie réveille ma vie et sa pensée allume ma pensée. Les biens de l'un enrichissent les deux. Les peines se partagent et les joies se multiplient. Les bannières et les contraintes tombent et les horizons se découvrent. Je suis entré dans le pays de la vie.

Moi, mon unité vivante intérieure est union, est amour par essence et tout ce qui est amour m'exalte, m'agrandit, me libère.

Et l'Amour, c'est Dieu, de quelque nom qu'on nomme Dieu, et même si on ne le nomme pas.

(Lanza del Vasto)

## LECTURES PROFANES

## V

LE PETIT PRINCE

(Saint-Exupéry)

- Qui es-tu ?
  - Je suis un renard.
  - Viens jouer avec moi. Je suis tellement triste.
  - Je ne puis jouer avec toi. Je ne suis pas apprivoisé.
  - Ah pardon... Mais qu'est-ce que signifie apprivoiser ?
  - Tu n'es pas d'ici. Que cherches-tu ?
  - Je cherche des amis. Qu'est-ce que cela signifie "apprivoiser" ?
  - C'est une chose trop oubliée. Ca signifie "créer des liens".
  - Créer des liens ?
  - Bien sûr. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... Ma vie est monotone. Je m'ennuie un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je reconnaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste. Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé. Le blé qui est doré, me fera souvenir de toi. Et J'aimerai le bruit du vent dans le blé... S'il te plaît, apprivoise-moi.
  - Je veux bien, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
  - On ne connaît que les choses que l'on apprivoise. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent les choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi.
  - Que faut-il faire ?
  - Il faut être patient. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'oeil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près... Demain, tu reviendras à la même heure car si tu viens, par exemple, à 4 heures de l'après-midi, dès 3 heures, je commencerai à être heureux. Plus l'heure avancera, plus je serai heureux. A 4 heures déjà, je m'agiterai et m'inquièterai, je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure habiller mon coeur...
  - C'est ainsi que je vais t'apprivoiser ?
  - Oui et quand l'heure du départ sera proche, je pleurerai..
  - C'est ta faute, je ne souhaitais point de mal mais tu as voulu que je t'apprivoise..
  - Bien sûr.
  - Mais tu vas pleurer ?
  - Bien sûr.
  - Alors tu n'y gagnes rien !
  - J'y gagne... A cause de la couleur du blé.
- Viens me dire au revoir et je te ferai cadeau d'un secret.
- Au revoir.
  - Au revoir. Voici mon secret. Il est très simple.
- "On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux". Les hommes ont oublié cette vérité. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.

## LECTURES PROFANES

## VI

Prends ma main  
(Khalil Gibran)

Prends ma main. Ne la lâche pas.  
J'écouterai ce que tu veux me dire.  
Si tu préfères te taire, j'entendrai ton silence.  
Si tu ris, je rirai avec toi, mais jamais de toi.  
Si tu es triste, j'essaierai de te consoler,  
je ferai pour toi des bouquets de soleil.  
Si je n'ai qu'une rose, je te la donnerai.  
Si je n'ai qu'un chardon, je le garderai pour moi.  
Je te donnerai ce qui te plaît, ce qui te rassure le plus, si je le possède.  
Si je ne le possède pas, j'essaierai de l'acquérir.

Donne-moi la main. Nous irons où tu voudras.  
Je te ferai entendre la musique que j'aime.  
Si tu ne l'aimes pas, j'écouterai la tienne,  
j'essaierai de l'aimer.  
Je t'apprendrai ce que je sais. C'est peu.  
Tu m'apprendras ce que tu sais. C'est beaucoup.

Ne dis pas que tu ne sais rien.  
Cela n'existe pas quelqu'un qui ne sait rien.  
Ou alors, si cela existe, tant mieux...  
C'est comme un jardin sauvage, un jardin vierge,  
Un jardin à naître, où l'on peut rêver de mille jardins.  
C'est comme l'enfant à venir.  
C'est la vie devant soi, ronde et inattaquée.

Prends ma main...  
Cinq doigts refermés autour des nôtres,  
C'est le plus beau cadeau du monde.  
Cela nous préserve de la peur, de l'abandon, du doute.  
Une main offerte... C'est un monde nouveau.  
Deux bras ouverts, c'est le miracle...

Je te prêterai un peu de ma folie.  
Enseigne-moi un peu de ta sagesse  
un peu mais pas trop !  
Quand tu me verras raisonnable,  
si je le deviens jamais,  
rends-moi un peu de ma folie.  
Empêche-moi de m'éteindre.

Efface de ma vie les gestes inutiles,  
les gestes sans amour.  
Il n'y a plus de gestes inutiles  
quand ils servent à la joie.  
Tu es toi, je suis ce que je suis.  
Je ne troublerai pas ta musique intérieure.  
Ne dis pas que je fais des fausses notes,  
si je ne pense pas comme toi.

## LECTURES PROFANES

(suite)

Nous sommes des vivants en quête de vivants.  
Mettons notre orgueil sur la paille.  
Tâchons d'apprendre l'humilité; qu'importent les mots,  
l'essentiel est bien au-delà des formules.

Ce que je t'offre aujourd'hui,  
c'est quelque chose que  
ni le temps,  
ni les rides,  
ni les infirmités  
ne pourront abîmer.  
C'est mon cadeau à moi,  
le seul que je puisse t'offrir,  
le seul que tu attendes peut-être.  
C'est le don de ceux qui ne peuvent vivre sans aimer.  
Le don des faibles,  
des vulnérables, des tout-nus,  
des sans cuirasses,  
des simples.

Bienheureux les simples...  
C'est la compréhension qui dépasse la tolérance;  
les perce-neige au coeur froid;  
les frères à nouveau réunis;  
les amis retrouvés;  
les mains ouvertes, non pour quémander  
mais pour accueillir.

Prends ma main.  
Apprenons en ce jour le chemin  
qui mène à la tendresse.

## VII

## EXTRAIT DU LIVRE "DIEU DANS LE\_METRO" (pp. 48-49)

'Il était presque midi.  
Dans la nouvelle rame où Dieu était monté, deux amoureux s'embrassaient. Comme tous les amoureux, ils étaient seuls au monde. Et pourtant, Dieu sait s'il y en avait du monde à cette heure-là dans le métro.  
Dieu se dit que ces deux-là une fois de plus allaient manquer leur station. Dans la foule anonyme, ils avaient fait leur nid, trouvé leur petit coin de paradis. Tout à leur bonheur, ils en oubliaient l'heure.  
Pour eux, le temps n'existait plus, plus vraiment, plus du tout; il avait une étrange saveur un avant-goût d'éternité. Dieu sourit il aimait bien les amoureux.  
Un jour prochain, ces deux-là s'uniraient. Dieu serait de la noce, comme toujours.  
Car partout où l'on s'aime, il est là. Partout où l'on célèbre l'amour, il est de la fête.  
Dieu sourit à nouveau il pensait à Cana.  
Si le vin venait à manquer, ma foi, il était bien capable une fois encore de changer l'eau en vin pour ces deux-là.  
Il aimait tant les amoureux.

## LECTURES PROFANES

### VIII

#### EXTRAIT DU LIVRE DE LA VIE

(Martin Gray)

L'autre quand on l'aime, est un univers que l'on n'a jamais fini d'explorer.  
 Il est l'eau qui désaltère et la soif qui donne le désir de boire.  
 L'amour n'est jamais contrainte.  
 Il est joie, liberté et force.  
 Et c'est l'amour qui tue l'angoisse.  
 L'amour est emportement.  
 L'amour est enthousiasme.  
 L'amour est risque.  
 N'aiment pas et ne sont pas aimés ceux qui veulent épargner, économiser leurs sentiments.  
 L'amour est générosité, l'amour est prodigalité mais l'amour est échange.  
 Or, à l'amour, si l'on veut gagner, il faut d'abord se dépouiller, s'engager, être prêt à donner.  
 Il y a toujours plusieurs chemins pour le fleuve qui va vers la mer.  
 Mais, il faut que le fleuve aille vers la mer et ne se perde pas dans les sables.  
 Il faut qu'un couple soit ouvert aux autres sinon il se perd.  
 Il faut qu'un couple crée des enfants, des oeuvres ou le bonheur des autres.  
 Il faut qu'un couple donne son amour.  
 Car l'amour qui s'enferme, se dessèche et meurt, comme une plante sans lumière.  
 Les enfants, les oeuvres, les autres, le monde,  
 Voilà le soleil et l'eau qui font vivre l'amour.  
 L'harmonie entre deux êtres, leur bonheur, c'est aussi le fruit de leur volonté commune de construire le bonheur et l'harmonie.  
 L'amour n'est pas seulement un miracle né d'une rencontre,  
 il est jour après jour ce que l'on veut qu'il soit. Et il faut décider de le réussir.

### IX

#### LE MOT D'AMOUR

(J. Rieux)

Un mot, un seul, pour tout rassembler, pour tout résumer. Un mot qui n'en finit pas d'être prononcé, qui ne finira jamais de construire. Voici ce mot qui brûle les lèvres; il monte du fond du coeur, il éclate comme un bonheur. Par lui, toute la création s'est mise à chanter pour transmettre d'âge en âge le sens de la vie, la véritable force qui fait grandir l'humanité.

Un mot! Prononcez-le autour de vous, faites-le grandir au fond de vous, vivez-le les uns avec les autres. Soyez féconds de mille mains tendues, soyez joyeux d'un sourire qui efface les rides; soyez lumineux de l'esprit qui rappelle à la vie. Ayez en vous le mouvement vers l'autre; ayez pour vous la force des déracinements, ayez au-delà de vous la seule attitude qui vous sauvera... Jetez vos vieilles habitudes à la brocante des bons sentiments; rejetez les fantômes de vos trop vieilles coutumes, abandonnez toutes vos fausses pudeurs pour vivre l'esprit de vérité. Voici ce mot il est trop simple, pour qu'on le vive seul; il est trop pur pour que nous puissions nous y accrocher de notre propre force; il est trop doux pour la dureté de nos coeurs, pour la complexité de nos tendresses. Alors, courage ! Par lui, le monde fut vaincu. Il suffit de ce précepte AIMER.

## LECTURES PROFANES

## X

## OUI, IL FAUT CROIRE

Oui, il faut croire simplement à la vie,  
à cette vie que l'on nous a donnée,  
penser que rien, jamais, n'est perdu vraiment,  
que la chance nous attend;  
oui, il faut la chercher.

Oui, il faut croire simplement à la vie,  
à cette vie que l'on nous a donnée,  
et apprendre à sourire quand on a du chagrin.  
Que celui qu'on aime bien vous a fait pleurer,  
on doit savoir oublier.  
Avec toi, je veux connaître le monde  
et découvrir toutes les joies et tous les espoirs  
qu'il vient m'offrir.

Oui, il faut croire simplement à la vie,  
à cette vie que l'on nous a donnée,  
et se souvenir du geste de l'ami,  
que les mots qu'il nous a dits  
pour nous consoler, on ne peut les effacer.  
Toi qui m'as appris  
à regarder autour de moi,  
jamais, mon coeur, je te le promets,  
ne t'oubliera.

Oui, il faut croire, il faut croire à la vie,  
penser que jamais rien n'est perdu vraiment,  
que la chance nous attend.  
On doit la chercher.  
Oui, il faut croire, il faut croire à la vie.

## XI

## SI !

(Jan David)

Si l'amour est un son, ma parole le chante.  
Ma poitrine le hurle si l'amour est un cri,  
Si l'amour est silence, mon souffle le retient.

Si l'amour est un geste, tout mon être le danse.  
Mes mains l'ont buriné si l'amour est statue.  
Si l'amour est un mot, ma plume le formule.

Si l'amour est rocher, j'y repose ma tête.  
J'y plane léger si l'amour est un ciel.  
Si l'amour est un lac, j'y flotte entre deux eaux.

Mais si l'amour c'est toi, tout le passé s'éclaire,  
Et le présent n'a plus de mystère pour moi,  
Et je crois en demain puisque l'amour c'est toi.



## LECTURES PROFANES

### XII

#### LA PRECIEUSE ETOILE

(Tagore)

Il était une fois une petite étoile tombée du ciel, égarée en plein champ sur la planète terre.  
Comment ne pas être repérée quand on scintille de la sorte

Survient une femme, toute occupée à ramasser des branches mortes pour chauffer sa maison. La femme doucement s'approche, de ses mains délicates elle écarte la terre qui écrase la malheureuse étoile. Peu à peu, celle-ci revit, elle brille bientôt de tous ses feux. Oh, se dit la femme, je vais l'emporter dans ma maison, elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail. Abandonnant ses branches mortes, dans ses deux mains ouvertes rapprochées en forme de coupe, la femme recueille la petite étoile, et toute joyeuse regagne sa maison. Arrivée chez elle, sur un socle près de la porte, elle dépose sa précieuse découverte.

De retour le soir, le mari est étonné par la vive clarté qui l'accueille en franchissant la porte. "Qu'est-ce que cette chose brillante ?" demande l'homme. La femme raconte. "Elle nous est précieuse cette étoile, dit l'homme. Gardons-la pour nous". Non, dit la femme, mettons-la dehors, elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison." Plus l'homme dit "gardons-la pour nous", plus la clarté de l'étoile diminue. Plus la femme dit "mettons-la dehors", plus l'étoile brille. L'homme prépare une place sur le rebord de la fenêtre et y dépose le brillant trésor. Depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre et sa clarté est de plus en plus vive.

### XIII

#### LE REVE

(Martin Luther King)

Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères.

Je fais encore le rêve, ce matin, qu'un jour chaque étranger de ce pays, chaque homme de couleur dans le monde entier soit jugé sur sa valeur personnelle plutôt que sur la couleur de sa peau, et que tous les hommes respecteront la dignité de la personne humaine.

Je fais encore le rêve qu'un jour la justice ruissellera comme l'eau et la droiture comme un fleuve puissant.

Je fais encore le rêve aujourd'hui que dans toutes les hautes sphères de l'Etat et dans toutes les municipalités, entreront les citoyens élus qui rendront justice, aimeront la pitié et marcheront humblement dans les voies de leur Dieu.

Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin, nous serons capables de repousser au loin les tentations de désespoir et de jeter une nouvelle lumière sur les ténèbres du pessimisme. Oui, grâce à cette foi, nous serons capables de hâter le jour où la paix régnera sur la terre et la bonne volonté entre les hommes.

Ce sera un jour merveilleux, les étoiles chanteront ensemble et les fils de Dieu pousseront des cris de joie.

## LECTURES PROFANES

## XIV

## SI VOUS SAVEZ VOUS AIMER

(P. Lyonnet)

Si vous savez vous aimer d'amour véritable, aucune souffrance humaine ne passera près de vous sans qu'il vous soit intolérable de ne pas la partager... si vous savez vous aimer, il y a des choses auxquelles vous ne pourrez pas vous habituer; toutes ces choses qui font souffrir et mourir les autres; il y a des lâchetés devant lesquelles, obstinément, comme des enfants simples et qu'on ne peut corrompre, et dans l'intransigeance de votre amour, vous direz non, parce qu'elles sont homicides. Non seulement, vous ne bâtirez jamais un bonheur de mensonge sur le malheur et l'exploitation des autres - c'est monnaie courante pourtant - mais vous porterez sur le plan professionnel cette volonté de rendre heureux les autres, de les élever à Dieu en les respectant comme fils de Dieu, en les servant tout simplement comme des frères. Vous ne refuserez jamais de voir la vérité en face, vous ne vous endurcirez pas le cœur.

## XV

## L'HOMME QUI TE RESSEMBLE

(René Philombe)

J'ai frappé à ta porte  
j'ai frappé à ton cœur pour avoir bon lit  
pour avoir bon feu  
pourquoi me repousser ?  
ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander  
la longueur de mon nez  
l'épaisseur de ma bouche  
la couleur de ma peau  
et le nom de mes dieux ?  
ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander  
si je suis d'Afrique  
si je suis d'Amérique  
si je suis d'Asie  
si je suis d'Europe ?  
ouvre-moi mon frère !...

Je ne suis pas Noir  
je ne suis pas Rouge  
je ne suis pas Jaune  
je ne suis pas Blanc  
mais je suis qu'un homme  
ouvre-moi mon frère !...

Ouvre-moi ta porte  
Ouvre-moi ton cœur  
car je suis un homme  
l'homme de tous les temps  
l'homme de tous les lieux  
l'homme qui te ressemble !...

## LECTURES PROFANES

## XVI

LE NOUVEAU LIVRE

(Martin Gray)

Certains croient que le temps n'est plus au mariage. Qu'il suffit de vivre l'un avec l'autre sous le même trait pour que l'union soit réelle et qu'on peut ainsi, quand le temps de l'amour a cessé, se séparer, recommencer. La vie serait ainsi une suite d'expériences que jamais le mariage ne viendrait sanctionner. Certains pensent même que le mariage est inutile, alors que des enfants naissent, et que la mère ou le père peut très bien, seul, si l'union se défait, élever les enfants. Le mariage ne serait qu'une vieille coutume à abolir et dont ne seraient plus victimes que les naïfs.

J'ai dit que je voulais préserver la naïveté et je veux aussi défendre le mariage. Il faut qu'à un moment donné ton engagement soit total, conclu pour l'éternité. Il faut que tu croies cela. Et c'est pourquoi j'aime que le mariage soit un sacrement, un symbole qui dans les religions, quelles qu'elles soient, a une importance capitale.

Car le mariage est un moment de la vie. Si tu multiplies ces unions sans signification sacrée, elles ne seront jamais que des rencontres sans avenir. Tu n'auras pas pris le risque, tu n'auras pas parié. Le mariage est ce risque et ce pari qui t'obligent à aller jusqu'au bout de tes sentiments. Tu peux alors éprouver quelle est leur valeur. Et l'autre le découvre aussi.

Le mariage n'est donc pas un simple acte social. Il est cérémonie sacrée, moment où tu entres en harmonie avec un ordre du monde. Accomplis cet acte avec gravité. Entre dans le mariage comme si tu commençais une nouvelle vie. Et c'est une nouvelle naissance pour toi. Tu vas vivre à deux. Tu vas partager. Des enfants vont naître.

## XVII

ETRE UNIS

(Paul Eluard)

Etre unis, c'est le bout du monde  
Le coeur de l'homme s'agrandit  
Le bout du monde se rapproche

Le coeur des peuples bat plus fort  
Le coeur des peuples bat la terre  
Et la moisson sera parfaite

Notre travail est un défi  
Jeté aux maîtres, aux frontières  
Nous voulons travailler pour nous

Nous prendrons jour malgré la nuit  
Nous oublierons nos ennemis  
La victoire est éblouissante

Nous avons pénétré le feu  
Il faut qu'il nous soit la santé  
Nous nous levons comme les blés  
Et nous ensemençons l'amour

## LECTURES PROFANES

## XVIII

JE CONNAIS DES BATEAUX

(Marie-Annick Rétif)

Je connais des bateaux qui restent dans le port  
de peur que les courants les entraînent trop fort,  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port,  
à ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir  
ils ont peur de la mer à force de vieillir,  
et les vagues, jamais ne les ont séparés,  
leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés  
qu'ils en ont désappris comment se regarder,  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter,  
pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux,  
affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,  
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu,  
sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini  
de s'épouser encore chaque jour de leur vie,  
et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner,  
l'un de l'autre un moment, pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port,  
labourés de partout mais plus graves et plus forts,  
Je connais des bateaux étrangement pareils,  
quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour,  
quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,  
sans jamais replier leurs ailes de géants,  
parce qu'ils ont le coeur à taille d'océan.

## XIX

REMP LIS D'AMOUR TA VIE

(Amado Nervo, mexicain)

Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour. Adolescent, jeune, vieux,  
toujours, lorsqu'il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour. Ne pense pas je souffrirai.  
Ne pense pas je me tromperai. Va simplement, allègrement, à la recherche de l'amour.  
Cherche à aimer comme tu peux, à aimer tout ce que tu peux, aime toujours.  
Ne te préoccupe pas de la fidélité de ton amour. Il porte en lui-même sa fin.  
Ne le juge pas incomplet parce que tu ne trouves pas de réponse à ta tendresse.  
L'amour porte dans le don d'affection sa propre plénitude.  
Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour.

## LECTURES PROFANES

## XX

Je te donne le droit d'entrer dans ma maison  
Je te donne mon toit, entre dans mes chansons.

Mais toi qui veux plus que mon amitié,  
Oh! Toi qui viens du tourment des saisons,  
*Ramasse la clef sous le paillason,*  
Tu est la seule que je puisse aimer.

Je te donne le droit d'entrer dans ma maison  
Je te donne mon toit, entre dans ma chanson.  
Je te donne le droit d'entrer dans ma maison  
Je te donne mon toit... Je te donne mon nom.

Combien de gens ignorent les vérités  
Ferment leurs portes au tout premier frisson  
Mais toi qui penses comme mes chansons  
Je te garde toute mon amitié.

Je te donne le droit d'entrer dans ma maison  
Je te donne mon toit, entre dans mes chansons.

Que de musiques meurent dans les musées,  
Que de refrains me donnent le bourdon,  
Mais toi qui viens du tourment des saisons,  
Tu es la seule que j'aime bien chanter.

(Claude Besson)

## XXI

ET NOUS N'AVONS RIEN DIT...

Tu revenais des champs,  
accablé de fatigue et de soleil.  
En rentrant, simplement, tu me rends un gros bouquet de coquelicots.  
Tu les avais cueillis au bord du talus, et en me les offrant,  
comme ça, épanouis et rouges,  
tu sus me dire,  
bien mieux qu'avec des mots,  
l'ardeur de ton amour.

Nous finissons de faucher le Creux-Rouge,  
brusquement tu relèves la tête  
et m'appelles près de toi,  
me montrant le ciel par-dessus la haie :  
Regarde là-bas le ciel est tout rouge.

D'être tous les deux,  
soudain,  
devant tant de clarté,  
ce fut une joie.  
Et nous n'avons rien dit.

## LECTURES PROFANES

## XXII

BIENHEUREUX...

(Fabien)

Bienheureux

Ceux qui sont des arbres de vie  
 des océans de tendresse  
 des fleuves de fertilité  
 des volcans de réconfort  
 des champs de nourriture  
 des pierres qu'on prend pour bâtir  
 des tempêtes d'imagination  
 des espaces de liberté  
 des fleurs pour sourire  
 des vallées pour communiquer  
 des montagnes de silence  
 des déserts pour crier  
 des étoiles pour inspirer les poètes.

Bienheureux

Tous ceux pour qui aimer est important  
 pour qui aimer, c'est vivre, donner, recevoir, partager;  
 pour qui aimer veut dire regarder.

## XXIII

LE BONHEUR EST TOUT PETIT

Le bonheur c'est tout petit,  
 si petit que parfois on ne le voit pas,  
 alors on le cherche, on le cherche partout.  
 Il est là, dans l'arbre qui chante dans le vent,  
 l'oiseau le crie dans le ciel,  
 la rivière le murmure,  
 le ruisseau le chuchote,  
 le soleil, la goutte de pluie le disent.  
 Tu peux le voir, là, dans le regard de l'enfant,  
 le pain que l'on rompt et que l'on partage,  
 la main que l'on tend.  
 Le bonheur c'est tout petit,  
 si petit que parfois on ne le voit pas  
 et on le cherche dans le béton, l'acier, la fortune,  
 mais le bonheur n'y est pas,  
 ni dans l'aisance, ni dans le confort.  
 On veut se le construire, mais il est là,  
 à côté de nous et on passe sans le voir  
 car le bonheur est tout petit.  
 Il ne se cache pas :  
     c'est là son secret.  
 Il est là, tout près de nous  
     et parfois en nous.

## LECTURES PROFANES

## XXIV

L'AMOUR EST DEPART

(C. Lacroix)

Détacher sa barque, Partir pour les eaux profondes de la vie, Entre le bleu du ciel et le bleu de la mer...

Aimer sans fin  
Aimer à se perdre  
Etre heureux du soleil  
Etre heureux de l'écume et du vent.

Ne plus revenir aux rochers tristes de l'enfilade des jours,  
Ne plus se briser à attendre que les marées s'arrêtent,  
Ne plus clapoter à en perdre l'espoir,  
Détacher sa barque,  
Filer entre les écueils  
Et, s'étendre, calme, serein, sur la plage de la confiance.

Il faut un jour détacher sa barque,  
Prendre le risque de s'embarquer  
Pour l'Amour sans condition  
Et laisser Dieu tenir les avirons.

## XXV

JOUR APRES JOUR

(Mère Thérèse)

Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.

Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière, et l'Epoux dira : "je ne te connais pas".

Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ? Elles sont de petites choses de la vie de tous les jours  
la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir.

Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une Vive Flamme.

Ne cherchez donc pas Jésus au loin;  
il n'est pas que là-bas, il est en vous.  
Entretenez bien la lampe et vous le verrez.

## LECTURES PROFANES

## XXVI

SEIGNEUR J'AI LE TEMPS.

Je suis sorti, Seigneur.  
Dehors les hommes sortaient.

Ils allaient  
Ils venaient,  
Ils marchaient,  
Ils couraient.

Les vélos couraient,  
Les voitures couraient,  
Les camions couraient,  
La rue courait,  
La ville courait,  
Tout le monde courait.  
Ils couraient pour ne pas perdre de temps.  
Ils couraient à la suite du temps,  
pour rattraper le temps,  
pour gagner du temps.

Au revoir, Monsieur, excusez-moi, je n'ai pas le temps.  
Je repasserai, je ne puis attendre, je n'ai pas le temps.  
Je termine cette lettre, car je n'ai pas le temps.  
J'aurais aimé vous aider, mais je n'ai pas le temps.  
Je ne puis accepter, faute de temps.  
Je ne peux réfléchir, lire, je suis débordé, je n'ai pas le temps.  
J'aimerais prier, mais je n'ai pas le temps.  
Tu comprends, Seigneur, ils n'ont pas le temps;  
L'enfant, il joue, il n'a pas le temps tout de suite ... plus tard...  
L'écolier, il a des devoirs à faire, il n'a pas le temps... plus tard...  
Le lycéen, il a ses cours et tellement de travail, il n'a pas le temps... plus tard...  
Le jeune homme, il fait du sport, il n'a pas le temps... plus tard...  
Le jeune marié, il a sa maison, il doit l'aménager, il n'a pas le temps... plus tard...  
Le père de famille, il a ses enfants, il n'a pas le temps... plus tard...  
Les grands-parents, ils ont leurs petits-enfants, ils n'ont pas le temps... plus tard...  
Ils sont malades, ils ont leurs soins, ils n'ont pas le temps... plus tard...  
Ils sont mourants, ils n'ont  
Trop tard ! ... Ils n'ont plus de temps

Ainsi, les hommes courent après le temps, Seigneur. Ils passent sur la terre en courant.  
Pressés,  
bousculés,  
surchargés,  
affolés,  
débordés.

Et ils n'y arrivent jamais, il leur manque du temps, Malgré tous leurs efforts, il leur manque du temps.  
Il leur manque même beaucoup de temps,



## LECTURES PROFANES

(suite)

Seigneur, Tu a du Te tromper dans tes comptes  
 Les heures sont trop courtes,  
 Les jours sont trop courts,  
 Les vies sont trop courtes.  
 Tu ne Te trompes pas lorsque Tu distribues le temps aux hommes,  
 Tu donnes à chacun le temps de faire ce que Tu veux qu'il fasse.  
 Mais il ne faut pas perdre du temps,  
 Car le temps est un cadeau que Tu nous fais.  
 Mais un cadeau périssable,  
 Un cadeau qui ne se conserve pas.

Seigneur, j'ai le temps,  
 J'ai tout mon temps à moi !  
 Tout le temps que Tu me donnes,  
 Les années de ma vie,  
 Les journées de ma vie,  
 Les journées de mes années,  
 Les heures de mes journées,  
 Elles sont à Toi.  
 A moi de les remplir calmement  
 Mais de les remplir tout entières  
 Pour te les offrir, et que de leur eau fade  
 Tu fasses un vin généreux, comme jadis à Cana,  
 Tu fis pour les noces humaines.

Je ne te demande pas, Seigneur, le temps de faire ceci, et encore cela,  
 Je te demande la grâce de faire consciencieusement, dans le temps que Tu me donnes, ce que  
 Tu veux que je fasse.

## XXVII

L'AMOUR ET SA VERITE

L'Amour, ce n'est pas uniquement des paroles;  
 ce n'est pas non plus les baisers;  
 L'Amour, c'est un sentiment profond dont le cœur est le symbole.

Et dans la consécration de l'amour, il n'y a pas de péchés.  
 Quand on s'aime, on offre sa tendresse,  
 sa joie de vivre et sa bonne humeur, avec plaisir;  
 on se donne, soi, tout entier, dans des gestes pleins d'allégresse.

Le bonheur de l'amour, c'est de pouvoir tout aimer,  
 aussi bien le corps que l'esprit, les idées, les différences;  
 quand on arrive à oublier les défauts, à se baser sur les qualités,  
 on a vraiment trouvé le chemin de l'amour,  
 dans la pureté et la liberté.

Aimer, c'est être capable de pardonner;  
 c'est dire à l'autre, qu'on l'aime, sans jamais se lasser;  
 c'est être capable de retenir sa langue afin de ne pas offenser;  
 c'est reconnaître que l'on peut se tromper.

## LECTURES PROFANES

## XX VIII

VA CALMEMENT

(Anonyme Anglais)

Va calmement, parmi les bruits et les précipitations.  
 Souviens-toi de la paix qu'on peut trouver dans le silence.  
 Autant que possible, mais sans capituler,  
     sois en bons termes avec tout le monde.  
 Dis ta vérité calmement et clairement.  
 Ecoute les autres, même les ennuyeux et les ignorants;  
     eux aussi, ils ont leur histoire.  
 Evite les personnes agressives qui parlent haut;  
     elles sont offenses pour l'esprit.

Si tu te compares aux autres,  
     tu peux devenir vaniteux ou amer  
     car il y aura toujours des gens  
     plus importants ou moindres que toi.  
 Réjouis-toi de tes réalisations,  
     comme de tes projets.  
 Conserve ton intérêt pour ta profession,  
     même si elle est modeste; c'est un bien précieux  
     dans les hasards changements de notre époque.  
 Exerce la prudence dans tes affaires  
     car le monde est plein de tricheries.  
 Que ceci, pourtant, ne t'aveugle pas  
     au point de ne plus savoir ce qu'est la droiture.  
 De nombreuses personnes luttent  
     pour de très nobles idéaux  
     et, partout,  
     la vie est remplie d'héroïsme.  
 Sois toi-même et, surtout,  
     ne fais jamais semblant.  
 Ne sois pas, non plus,  
     méprisant à propos de l'amour :  
     face à l'aridité ou la désillusion,  
     l'amour est éternel comme l'herbe verte.  
 Prends gentiment le conseil des aînés  
     pour abandonner gracieusement les choses de jeunesse.  
 Nourris la force de ton esprit  
     pour qu'il te soit bouclier  
     dans les revers soudains.  
 Ne te tourmente pas de craintes imaginaires;  
     beaucoup d'entre elles naissent de la fatigue  
     et de la solitude.  
 Sous une discipline générale,  
     sois gentil avec toi-même.  
 Tu es un enfant de l'univers,  
     non moins que les arbres et les étoiles  
     tu as le droit d'être là.  
 Que ce soit clair pour toi ou non,  
     il ne fait aucun doute  
     que l'univers tourne comme il le doit.

## LECTURES PROFANES

(suite)

Pour cela même,  
     sois en paix avec Dieu,  
     quelle que soit la manière dont tu le conçois.  
 Malgré souffrances, aspirations et confusions bruyantes de la vie,  
     garde la paix du coeur.  
 Avec toutes ses faussetés,  
     ses besognes fastidieuses,  
     ses rêves brisés,  
     c'est encore un monde merveilleux.  
 Sois joyeux applique-toi à être heureux.

## XXIX

JE NE SAVAIS PAS...

Je ne savais pas :  
 que tout pouvait soudain se mettre à exister  
 parce qu'un autre existait...

Je ne savais pas :  
 que le monde pouvait s'arrêter d'être,  
 les hommes de vivre,  
 les femmes de marcher  
 les enfants de sourire  
 et le temps de passer,  
 parce qu'un seul me manquerait...

Je ne savais pas :  
 que la terre pouvait être belle,  
 aujourd'hui,  
 je sais qu'elle est belle,  
 puisqu'elle te porte...

Je ne savais pas : que l'on pouvait chanter  
 autrement que pour meubler le silence  
 La nuit était mon domaine  
 et je ne savais pas  
 que l'on pouvait aimer le jour.

Je ne savais pas que je pouvais vivre...  
 Je ne savais pas  
 que le visage d'un autre  
 pouvait contenir tout l'univers,  
 que son regard,  
 soudain fermé, pouvait éteindre toutes les lumières  
 et rallumer, une à une,  
 les étoiles,  
 en accueillant le mien...

Je croyais que souffrir, c'était subir la vie. Je ne savais pas  
 que souffrir, ce pouvait être lutter pour vivre...

Non, vois-tu, de tout cela,  
 je ne savais .....

**LECTURES PROFANES**

XXX

UN TEMPS POUR TOUT FAIRE

Il y a un temps pour flâner dans la campagne  
et un temps pour explorer son pays intérieur.

Un temps pour bâtir la maison du peuple  
et un temps pour construire un ermitage.

Un temps pour aller visiter un frère  
et un temps pour s'isoler dans son propre logis.

Un temps pour accueillir autrui  
et un temps pour consentir à soi-même.

Un temps pour palabrer avec ses amis  
et un temps pour bavarder avec soi.

Un temps pour être fils  
et un temps pour être père.

Un temps pour naître  
et un temps pour engendrer.

Un temps pour s'insoumettre aux pouvoirs  
et un temps pour bousculer ses idoles.

Un temps pour unir sa voix à la chanson commune  
et un temps pour fredonner sa propre rengaine.

Un temps pour applaudir l'orchestre du théâtre  
et un temps pour écouter l'oiseau inconnu,  
qui chante en son cœur.

Un temps pour scruter livres et journaux  
et un temps pour déchiffrer son histoire personnelle.

Un temps pour partager la nuit des hommes  
et un temps pour marcher seul dans ses ténèbres.

Un temps pour guetter l'aube d'une humanité nouvelle  
et un temps pour surprendre l'aurore de ses commencements.

Y-a-t-il un temps que l'autre n'appelle ou qui n'en soit l'écho  
s'il est le temps de la vérité, de l'espérance et de l'amour.

## LECTURES PROFANES

XXXI

IL ME MANQUAIT TOUJOURS

(Yves Duteil)

Parfois, je pense à tout ce temps  
 Pour arriver jusqu'à toi  
 A ces méandres un peu lassants  
 Que la vie met sous nos pas  
 Si j'ai trouvé le chemin  
 Pour arriver jusqu'au tien  
 J'ai traversé tout l'univers  
 Avec mon coeur en bandoulière.

Il me manquait toujours  
 Une pierre à ma maison  
 Une heure au fil des jours  
 Un mot dans ma chanson  
 Il me manquait alors  
 Une aile à mon moulin  
 Pourtant je ne manquais de rien.

Je savais bien qu'un jour la vie  
 M'apporterait le beau temps  
 Et je prenais les éclaircies  
 Pour le début du printemps  
 Mais j'ignorais qu'un matin  
 Pourrait changer mon destin  
 Et dans mon coeur à ciel ouvert  
 Ensoleiller tout l'univers.

Il me manquait toujours  
 Une pierre à ma maison  
 Une heure au fil des jours  
 Un mot dans ma chanson  
 Le bonheur semblait là  
 A peine un peu plus loin  
 Pourtant je ne manquais de rien.

Voilà pourquoi, de tout ce temps  
 Que la vie met sous nos pas  
 De ces méandres un peu lassants  
 Pour arriver jusqu'à toi  
 Je me souviens d'un matin  
 Où j'ai croisé ton chagrin  
 Et j'ai compris tout l'univers  
 Dans un regard de tes yeux verts.

Il peut manquer toujours  
 Une pierre à ma maison  
 Une heure au fil des jours  
 Un mot dans mes chansons

## LECTURES PROFANES

Il peut manquer surtout  
 Un siècle à mon destin  
 Si tu fais près de moi le reste du chemin  
 Il peut manquer surtout  
 Un siècle à mon destin  
 Je ne manquerai plus de rien.

## XXXII

PARTIR, CHEMINER

(Helder Camara)

Partir est avant tout sortir de soi. Briser la croûte d'égoïsme qui essaie de nous emprisonner dans notre propre "moi".

Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même, comme si on était le centre du monde et de la vie.

Partir, c'est ne pas se laisser enfermer dans le cercle des problèmes du petit monde auquel nous appartenons quelle que soit son importance, l'humanité est plus grande, et c'est elle que nous devons servir.

Partir, c'est avant tout s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre.

Partir, c'est s'ouvrir aux idées, y compris à celles qui sont contraires aux nôtres, c'est avoir le souffle d'un bon marcheur. Heureux qui comprend et vit cette pensée " Si tu n'es pas d'accord avec moi, tu m'enrichis".

Avoir à côté de soi quelqu'un qui ne sait dire qu'amen, qui est toujours d'accord, ce n'est pas avoir un compagnon, mais, bien plutôt, une ombre.

Quand le désaccord n'est pas systématique et tendancieux, quand il vient d'une vision différente, il ne peut qu'enrichir.

Il est possible de cheminer seul. Mais le bon voyageur sait que le grand voyage est celui de la vie, et qu'il suppose des compagnons.

Le compagnon, c'est celui qui mange le même pain. Heureux qui se sent éternellement en voyage et qui voit dans tout prochain un compagnon désiré...

Partir signifie se mettre en mouvement, et aider beaucoup d'autres à se mettre en mouvement, pour construire un monde plus juste et plus humain.

## XXXIII

Je voudrais tant prier  
 Pour celui qui dit Non et qui en perd la peau,  
 Pour le pauvre battu, par le pauvre salaud,  
 Pour ceux dont la Patrie n'a qu'un nom LIBERTE  
 Pour ceux qui meurent pour nous, en étant torturés,  
 Pour l'oiseau dans la glue, pour la bête qu'on tue,  
 Pour l'Arabe qui reçoit des coups de pieds au cul...  
 Pour le gosse qui se meurt sans qu'on tende la main...

## LECTURES PROFANES

## XXXIV

SI J'ETAIS...

(Texte composé par Benoît C... pour le jour de son mariage.

Si vous vous sentez inspiré...)

Si j'étais le désert, je t'offrirais mes pierres  
 Si j'étais l'océan, je t'offrirais le vent  
 Si j'étais l'Univers, je t'offrirais la terre  
 Si j'étais la montagne, j'offrirais mes campagnes.

Si j'étais le printemps, je remplirais les champs  
 Si j'étais le ruisseau, je t'offrirais mon eau  
 Si j'étais le levain, le t'offrirais le pain,  
 Si j'étais une abeille, je t'offrirais le miel.

Mais moi je suis un homme et j'ai tout mon Amour  
 Pour bâtir avec toi, un foyer pour toujours  
 Je t'offrirai mes mains, pour te reconforter  
 Je brandirai mes poings, quand il faut protéger.

Nous construirons des murs, mais beaucoup de fenêtres  
 Nous ferons une maison toute emplie de lumière  
 J'aimerai avec toi ceux qui vont y grandir  
 Pleurerai avec toi Quand ils voudront partir.

Je t'offrirai ma force et ma fragilité  
 Je t'offrirai mes mots et ma fidélité  
 J'inviterai tes amis à venir partager  
 Nos repas, leurs ennuis, près d'un pot de café.

J'ouvrirai grand'ouverte la porte de chez nous  
 Pour aimer avec toi ceux qui voudront entrer  
 Fermerai doucement, la porte de chez nous  
 Pour aider avec toi, ceux qui voudront rester.

Et quand je serai vieux, j'aimerais regarder  
 Notre vie à tous deux, en toute simplicité  
 Emplie de vrai bonheur, de vraie complicité  
 Avec toi et pour toi, encore je sourirai.

## XXXV

UNE MAIN OUVERTE

(Paul Eluard)

La nuit n'est jamais complète;  
 il y a toujours  
 puisque je le dis,  
 puisque je l'affirme,  
 au bout du chagrin d'une fenêtre ouverte,  
 une fenêtre éclairée.  
 Il y a toujours un rêve qui veille, désir à combler,  
 faim à satisfaire, un coeur généreux,  
 une main tendue, une main ouverte,  
 des yeux attentifs, la vie à se partager.

## LECTURES PROFANES

XXXVI

PLUS JE TE VEUX PLUS JE TE PERDS

(Robert Henckes)

Il y avait une fois une jeune femme.  
 Elle se trouvait près de sa mère  
 la veille de son mariage et  
 regardait le soleil qui au delà de la plage  
 se couchait dans l'immensité de la mer.  
 Elle s'adressa à sa mère et l'interrogea :  
 "Maman, papa t'aime beaucoup  
 et t'es toujours resté fidèle.  
 Que dois-je faire  
 pour que mon mari continue à  
 m'aimer de plus en plus ? "  
 La mère se tut et réfléchit un instant  
 puis elle s'agenouilla  
 et remplit de sable chacune de ses mains.  
 Elle s'avança ainsi vers sa fille.  
 Sans dire un seul mot,  
 elle serra les doigts d'une main  
 de plus en plus fort sur le sable qu'elle contenait.  
 Le sable s'en échappa.  
 Plus elle serait le poing  
 plus le sable s'en écoulait,  
 et quand elle ouvrit finalement sa main  
 seuls quelques grains de sable mouillés  
 collaient encore à sa paume.  
 Mais la mère avait gardé  
 son autre main ouverte  
 comme une petite écuelle.  
 Les grains de sable y restaient bien blottis,  
 et scintillaient toujours plus fort  
 sous les rayons du soleil couchant  
 "Voici ma réponse"  
 dit la mère doucement

XXX VII

L'EVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE

(Françoise Dolto)

Souvent, on fait la confusion entre père et géniteur. Il faut trois secondes à l'homme pour être géniteur. Etre père, c'est une toute autre aventure.

Etre père, c'est donner son nom à son enfant, c'est payer de son travail la subsistance de cet enfant, c'est l'éduquer, l'instruire, c'est l'appeler à plus de vie, plus de désir... C'est bien différent que d'être géniteur. Tant mieux, peut-être, si le père est le géniteur, mais, vous savez, il n'y a que des pères adoptifs.

Un père doit toujours adopter son enfant Certains adoptent leur enfant à sa naissance; d'autres, quelques jours après, voire quelques semaines plus tard; d'autres l'adopteront quand il parlera, etc. Il n'y a de père qu'adoptif.



## LECTURES PROFANES

### XXXVIII

Aimez-vous les uns les autres, et quelques soient les dons que vous avez reçus, ne vous croyez pas supérieurs les uns aux autres. Car un homme ne vaut pas que ce qu'il vaut aux yeux de Dieu. Nous ne devons jamais désirer être au-dessus d'autrui; mais soyons au service les uns des autres.

Dieu est en vous il est la vie du pauvre qui lui permet de se libérer, il est aussi celui qui ne cesse d'interpeller le riche pour le partage.

Bienheureux celui qui aimerait autant un de ses frères, malade et incapable de lui rendre service, qu'un frère bien portant qui peut lui être utile...

La lettre tue ceux qui ne veulent apprendre que des mots et uniquement pour paraître plus savants que les autres et pouvoir acquérir ainsi de grandes richesses dont ils profiteront...

(François d'Assise)

### XXXIX

On peut vivre sans richesse, presque sans le sou, Des seigneurs et des princesses, il n'y en a plus beaucoup, Mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas.

Dans le feu de la jeunesse, naissent les plaisirs, Et l'amour fait des prouesses pour nous éblouir, Mais sans la tendresse, l'amour ne serait rien.

Un enfant vous embrasse parce qu'on le rend heureux, Tous vos chagrins s'effacent, on a les larmes aux yeux.

On peut vivre sans la gloire qui ne prouve rien, Etre inconnu dans l'histoire et s'en trouver bien, Mais vivre sans tendresse, il n'en est pas question.

Le travail est nécessaire mais  
S'il faut rester des semaines sans rien faire, eh bien on s'y fait.  
Mais vivre sans tendresse, le temps nous paraît long.

Mais quand la vie impitoyable vous tombe dessus,  
On n'est plus qu'un pauvre diable broyé et déçu.  
Alors sans la tendresse d'un cœur qui vous soutient,  
On n'irait pas plus loin.

Dans votre immense sagesse, faites donc pleuvoir sans cesse  
Au fond de vos cœurs, des torrents de tendresse,  
Pour que règne l'amour, jusqu'à la fin des jours.

## LECTURES PROFANES

### XL

#### QUE LES VENTS DU CIEL DANSENT ENTRE VOUS

(K. Gibran)

Alors Almitra parla de nouveau et dit

“Et le *mariage*, Maître ?”

Et il répondit, disant :

“Vous êtes nés ensemble, et ensemble vous resterez pour toujours.

Vous resterez ensemble quand les blanches ailes de la mort  
dispenseront vos jours.

Où, vous serez ensemble jusque dans la silencieuse mémoire de Dieu.

Mais qu’il y ait des espaces dans votre communion,

Et que les vents du ciel dansent entre vous.

Aimez-vous l’un l’autre, mais ne faites pas de l’amour une entrave.

Qu’il soit plutôt une mer mouvante entre les rivages de vos âmes.

Emplissez chacun la coupe de l’autre, mais ne buvez pas à une seule coupe.

Partagez votre pain, mais ne mangez pas de la même miche.

Chantez et dansez ensemble et soyez heureux, mais demeurez chacun seul,

De même que les cordes d’un luth sont seules pendant qu’elles vibrent de la  
même harmonie.

Donnez vos coeurs, mais non pas à la garde l’un de l’autre.

Car seule la main de la vie peut contenir vos coeurs.

Et tenez-vous ensemble, mais pas trop proches non plus ;

car les piliers du temple s’érigent à distance,

et le chêne et le cyprès ne croissent pas dans l’ombre l’un de l’autre.

### XLI

#### LORSQUE DEUX PERSONNES S’AIMENT

Lorsque deux personnes s’aiment comme tu m’aimes et comme je t’aime,

alors, cela aura vraiment valu la peine, pour Dieu, d’avoir créé le monde.

Il nous a sûrement imaginés entre deux oeuvres, par exemple édifier une montagne et créer  
l’océan.

Peut-être a-t-il pensé cette montagne et cet océan ne sont que le décor, j’ai besoin  
de deux êtres (toi et moi), qui s’aiment tant que leur vie est une montagne d’amour et un  
océan de tendresse.

Ah ! pensa Dieu, je me laisse de nouveau aller, je suis déjà très content, si ces deux-la  
s’aiment tout simplement, mais alors, à tort et à travers !

Alors, cela aura vraiment valu la peine d’avoir créé le monde

## LECTURES PROFANES

## XLII

AIMER C'EST PARTAGER

(R. Follereau)

“Aimer, ce n'est pas donner, c'est partager.  
 Le plus grand malheur qui puisse vous arriver, c'est de n'être utile à personne,  
 c'est que votre vie ne serve à rien.  
 Car tout travail est noblesse lorsqu'on l'accroche à une étoile.  
 Car tout amour semé, tôt ou tard, fleurira.  
 Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le monde; votre point  
 d'appui, c'est l'amour, non point un amour bêlant qui se suffit à pleurer  
 sur le malheur des autres, mais un amour combat, un amour révolté contre l'injustice sociale  
 et l'asservissement des pauvres. Que chacun devienne ainsi un maillon vivant et rayonnant  
 d'une immense chaîne d'amour qui se nouera tout autour du monde. Il n'y a pas de bonheur  
 plus pur que de tendre la main, non point pour demander, mais pour donner.  
 La seule vérité, c'est de s'aimer.”

(Poème de Mouloudji)

## XLIII

## MALHEUR...

Malheur à nous qui désespérons de la vie  
 Malheur à nous qui sommes par notre silence  
     complices de la souffrance de nos frères;  
 Malheur à nous quand nous bâillonons la bouche qui crie  
 Malheur à nous qui utilisons l'argent pour maintenir l'homme dans sa dépendance;  
 Malheur à nous qui ne savons pas partager notre richesse pour qu'elle soit libération  
 Malheur à nous quand nous gardons jalousement notre tendresse; Malheur à nous quand nous  
 refusons la beauté de nos corps  
     et l'appel éphémère d'un regard qui demande;  
 Malheur à nous qui inventons des outils de travail qui abîment l'homme; Malheur à nous  
 devant les pays plongés dans la faim,  
 devant les armes données aux pauvres  
 pour que leur morts  
 remplissent nos coffres d'or.  
 Intolérable en effet est la souffrance de l'enfant  
 le silence des bouches ouvertes  
 l'ordre exécuté par un peuple soumis  
 Il est temps, il est temps, il est temps de crier,  
 il est temps de crier c'est fini Crier  
 que la vie est pour chacun  
 que la tendresse est pour chacun  
 que la nourriture doit combler chaque corps  
 que la parole chacun peut la dire  
 que les responsabilités chacun peut les prendre  
 que les enfants sont libres eux aussi.

## LECTURES PROFANES

XLIV

## AIMER

(Marcel Beauchemin)

Aimer, c'est être capable de dire viens faire un tour chez moi;  
 Aimer, c'est pouvoir dire à l'autre j'ai besoin de toi;  
 Aimer, c'est reconnaître que l'autre peut avoir raison;  
 Aimer, c'est être capable de dire je te félicite;  
 Aimer, c'est être capable de dire excusez-moi;  
 Aimer, c'est être capable de pardonner;  
 Aimer, c'est être capable d'ouvrir la bouche pour ne dire que la vérité;  
 Aimer, c'est être capable de retenir ma langue, afin de ne pas offenser;  
 Aimer, c'est être capable d'encaisser des coups sans vouloir les remettre;  
 Aimer, c'est accepter de lutter dans la vie sans écraser les autres;  
 Aimer, c'est accepter d'être dérangé par les autres;  
 Aimer, c'est dire à l'autre qu'on l'aime sans jamais se lasser;  
 Aimer, c'est être capable de dire ensemble 'Notre Père...'

XLV

CA M'ETONNE TOUJOURS, DIT DIEU

(Péguy)

Cela m'étonne toujours, dit Dieu  
 d'entendre les gens dire  
 "Nous sommes mariés..."  
 Comme si on se mariait un jour  
 Laissez-moi rire.  
 Comme si on se mariait une fois pour toutes.  
 Ils croient que c'est arrivé,  
 et qu'ils peuvent vivre,  
 vivre de leurs rentes d'amour de gens mariés.  
 Comme si on se mariait un jour.  
 Comme s'il suffisait de se donner une fois,  
 une fois pour toutes.  
 Comme si Moi-même  
 j'avais fait le monde en un jour;  
 comme s'il ne fallait pas, à tout prix,  
 pour un bon sens enfin,  
 se marier tous les jours que je fais.  
 Les hommes ne se doutent de rien  
 Deux moitiés ont tant à marier  
 Quand on a été vingt ans seul,  
 jeune homme seul,  
 jeune fille seule,  
 si différents,  
 de souches étrangères l'une et l'autre  
 depuis des générations d'antan.  
 Que de choses à donner et à recevoir.  
 Que de choses à recevoir et  
 à donner, mes enfants !

## LECTURES PROFANES

XLVI

## L'ESPOIR

(Michel Scouarnec)

L'espoir  
ça vient d'on ne sait où  
ça va plus loin que nous.  
L'espoir  
ça nous colle à la peau  
ça nous enracine au ciel  
ça nous enlace les bras et les mains.  
L'espoir  
ça nous étouffe à en crever  
à en crier  
à en vivre sans fin  
Fragile, si fragile  
comme la fleur des blés  
il enseme nos chemins  
il nourrit nos après-demain  
et fait éclater nos rires  
plus loin que la terre.  
Ecrit en rouge  
sur les murs des prisons  
il se nomme LIBERTE  
Ecrit en noir  
sur les portes des princes  
il se nomme JUSTICE  
Ecrit en bleu  
sur le gris de nos villes  
il se nomme HORIZON  
Ecrit en blanc  
sur les robes des filles  
il se nomme PRINTEMPS  
Ecrit en rose  
sur les fleurs de nos mains  
il se nomme FRATERNITE  
Ecrit en transparence  
dans les yeux des enfants  
il se nomme VIVRE  
Ecrit en arc-en-ciel  
sur le soleil couchant  
il ne nomme DEMAIN.

## LECTURES PROFANES

## XLVII

Jésus n'a jamais dit :  
 "Eteignez les lumières, faites taire vos instruments,  
 Vivez dans l'ascétisme et la sévérité !  
 Enfermez-vous dans une sombre pièce  
 Et priez à genoux pour être pardonnés !"

Il n'a jamais dit :  
 "Elevez vos enfants dans la crainte  
 d'un Dieu qui punit et qui juge !"  
 Il n'a jamais dit :  
 Que "faire l'amour" est honteux.  
 Mais il n'a pas dit non plus :  
 "De faire n'importe quoi !"  
 Il n'a pas dit :  
 "Soyez bien sages,  
 Mettez votre cravate pour venir chez moi !"  
 Il n'a jamais dit tout cela.

Alors le Christ m'a dit :  
 "Prends le risque : aime et fais ce que tu veux,  
 Bois et partage ton pain avec tous,  
 Aime les filles comme tes soeurs,  
 Ne te choque pas de la vie souvent très crue !  
 N'aie pas peur de briser la loi du troupeau  
 Pourvu que l'amour te guide".

"N'aie pas peur d'envoyer en l'air les tabous  
 Pourvu que ton coeur soit droit.  
 N'aie pas peur de te jeter dans la vie  
 Pourvu que ton oeil soit clair.  
 Je suis là, avec toi,  
 Pour t'apprendre à aimer".

En somme il n'y a pas de règles.  
 Seul l'amour que Jésus propose  
 peut nous permettre de suivre  
 le cours follement dansant au quotidien.

Si Toi, Christ,  
 as pu réaliser ce que tu dis  
 En donnant la vie,  
 Alors, aide-nous à aimer comme toi.

**LECTURES PROFANES**

## XLVIII

**LA FORCE DE TON PEUPLE**

(Robert Philippe)

Tu peux découvrir un perce-neige sur la montagne  
Et n'en parler à personne.  
Mais tu peux aussi crier, hurler.  
Appeler tous les gens d'alentour  
Et ton perce-neige  
Devient une fleur cent fois, mille fois plus belle

Tu peux faire de beaux discours Sur la faim  
sur la misère  
sur la guerre.

Tu peux parler du Nouveau Monde,  
Tu peux écrire  
Tu peux chanter...

A quoi ça sert  
Si tu n'es pas engagé dans les luttes humaines  
Et que tu ne partages rien de la vie du peuple  
Et des exploités de ce monde ?

A quoi ça sert  
Si tu n'aimes que de bouche et de coeur  
et non pas en actes et en vérité ?